

Master LFA

Phonologie - Professeur : André THIBAUT

Année universitaire 2006-2007, 1^{er} semestre

Examen de rattrapage, 19 septembre 2007, 18h00 à 19h00, salle F-366

Veillez ne pas utiliser l'encre rouge, réservée aux corrections. Ne recopiez pas les questions, c'est une perte de temps.

1.

Donnez deux exemples de paires minimales illustrant l'opposition phonologique entre la voyelle antérieure non-arrondie moyenne semi-fermée et la voyelle antérieure non-arrondie moyenne semi-ouverte, dans le français courant de la plupart des locuteurs de la moitié septentrionale de la France, de nos jours.

Transcrivez ces paires minimales en graphie traditionnelle (< >), en transcription phonétique ([]), et en transcription phonologique (/ /). 6 points.

2.

Dans de nombreux contextes phonétiques, cette opposition est neutralisée.

Donnez deux exemples de mots illustrant cette neutralisation (dans le français courant de la plupart des locuteurs de la moitié septentrionale de la France), en les transcrivant des trois façons décrites ci-dessus. 4 points.

3.

On parle du trapèze vocalique du français ; or, de plus en plus, il conviendrait de parler plutôt d'un triangle vocalique. Pourquoi ? Expliquer. Vous pouvez vous aider d'un schéma. 3 points.

4.

Donner un exemple d'oppositions équipollentes dans le système consonantique du français. 3 points.

5.

Dans quel contexte l'opposition /s/ ~ /z/ se neutralise-t-elle en français ? Définir le contexte et donner deux exemples. 4 points.

Master LFA

Phonologie - Professeur : André THIBAUT

Année universitaire 2006-2007, 2nd semestre

Examen de rattrapage, 19 septembre 2007, 19h00 à 20h00, salle F-366

Veillez ne pas utiliser l'encre rouge, réservée aux corrections. Ne recopiez pas les questions, c'est une perte de temps.

1. Comment la plupart des Français prononcent-ils de nos jours le son qui se transcrit <gn> en graphie traditionnelle ? Répondez en transcription phonétique, entre crochets. 1 point.
2. Comment la plupart des Français prononçaient-ils autrefois le son qui se transcrit <gn> en graphie traditionnelle ? Répondez en transcription phonétique, entre crochets. 1 point.
3. Pour les locuteurs qui prononcent comme à la question 1, y a-t-il lieu de voir une paire minimale dans le couple <la nièce> / <l'Agnès> ? Expliquez votre réponse, en n'oubliant pas d'expliquer ce que c'est qu'une paire minimale. 4 points.
4. Pourquoi les germanophones qui apprennent le français ont-ils de la peine à distinguer le son [p] du son [b] ? Connaissent-ils une opposition comparable ? Comment la réalisent-ils, phonétiquement ? 4 points.
5. Citez trois oppositions phonologiques (dans le domaine des voyelles) qui sont en train de disparaître en France mais qui se maintiennent très bien dans les pays francophones périphériques, comme la Belgique, la Suisse et le Canada. 3 points.
6. Pourquoi parle-t-on de « h aspiré » ? Cette appellation est-elle encore motivée aujourd'hui ? Comment devrait-on l'appeler et pourquoi ? 4 points.
7. Le français du sud de la France n'est pas seulement oxytonique, mais aussi paroxytonique. Qu'est-ce que cela veut dire ? Illustrez à l'aide d'exemples. 3 points.

Total : 20 points.